Quatre réfugiées ukrainiennes accueillies

Tramayes

Quatre Ukrainiennes ont été accueillies jeudi 17 mars dans un des deux logements mis à disposition par la Commune.

Grâce aux bénévoles des associations Sauvegarde du patrimoine et Accueil migrants, un appartement de la résidence de Vannas a été rapidement meublé et équipé de produits de première nécessité en début de semaine.

Elles ont quitté Kiev le 27 février

Jeudi après-midi, Alicia Velidchenko s'y est installée avec ses deux filles, Paulina (15 ans) et Arina (7 ans), et Tatiana Maïboroda, une de ses amies. Elles avaient quitté Kiev pour Oujhorod, à l'ouest de l'Ukraine, le 27 février, avec seulement quelques bagages, en laissant derrière elles Vitali, le mari d'Alicia, et Oleg, celui de Tatiana, puisqu'en raison de la mobilisation générale les hommes de 18 à 60 ans ne sont pas autorisés à quitter le pays. Le 13 mars, elles arrivaient à Michalovce, en Slovaquie, où elles ont été rapidement prises en charge par les bénévoles du Clunisois.

Accueillies par des réfugiés syriens

Elles ont été accueillies à Tramayes par Michel Maya, le maire, et par des habitants du village. Dont Delal Zaïn al Dean et Ahmad et Mehria Talash, qui revivaient là avec beaucoup d'émotion leurs premiers jours à Tramayes, il y a six ans. Leur expérience de l'exil et des démarches à effectuer va être un précieux sésame pour leur intégration. Et la présence à leurs côtés de Liza Sergeeva, Tramayonne d'origine russe, est une aide inestimable pour faciliter la communication.

"Nous sommes très reconnaissantes. Cette solidarité est incroyable mais elle ne me surprend pas. Elle correspond à ce que j'imaginais de la France. J'ai beaucoup lu sur votre pays, que j'avais déjà visité, et j'aime son histoire, ses traditions, sa culture", a souligné Tatiana (48 ans), qui travaillait dans la cosmétique après avoir été infirmière. *"J'ai perdu mon père et ma mère, morts du covid l'an dernier. Nous avons toutes les deux des voisins dont la maison a été détruite. Nous ne pouvons pas communiquer avec nos maris. Tout cela est très dur"*, a dit Alicia, agent touristique de 40 ans, pour excuser ses larmes.

Tout cela est très dur

"Mais merci, merci, merci", s'est-elle empressée d'ajouter, en français. Si Paulina s'est tout de suite inquiétée de l'accès à Internet pour pouvoir suivre ses cours à distance, Arina, la plus jeune, a exprimé sa tristesse et son désarroi en évoquant son chat, qui s'est enfui, effrayé par les bombardements.

Chantal Burnot

Loin de la guerre, mais aussi loin de leurs proches, Arina, Alicia, Paulina et Tatiana sont maintenant à l'abri dans l'appartement mis à leur disposition par la Commune

"Ici, nous sommes une famille, nous allons vous soutenir", les a rassurées Delal. Les personnes souhaitant aider leur séjour d'une manière ou d'une autre sont invitées à contacter la mairie ou accueil-migrants.hg@gmail.com